

plus bas possible. Mais nous réaffirmons du même coup notre respect pour les intérêts légitimes de sécurité de tous les autres pays.

C'est dans cet esprit d'intérêt réciproque et de respect mutuel que nous demandons la reprise de négociations Est-Ouest sur le contrôle des armements et ce, dans les meilleurs délais. Pour notre part, nous sommes disposés à reprendre dès maintenant ces négociations.

Comme le mentionnait la déclaration émise à Bruxelles le mois dernier par les membres de l'Alliance atlantique : « Nous invitons instamment les pays du Pacte de Varsovie à saisir les occasions que nous leur offrons d'établir des relations équilibrées et constructives et une détente véritable. »

C'est à la crainte, à la méfiance et à l'insécurité qui, depuis quelques années, n'ont cessé de grandir que l'on doit la tenue de cette conférence.

On éprouve des doutes persistants et de plus en plus justifiés quant aux intentions de l'une ou l'autre partie au sujet des armes dont elle dispose. Cette question, essentiellement politique, constitue le motif le plus probable du déclenchement d'une guerre classique qui pourrait, à son tour, mener à la guerre nucléaire.

Le Canada aborde la question des armes classiques en Europe en partant du point de vue qu'il faut mieux stabiliser l'équilibre des forces des deux alliances au niveau d'armement le plus bas possible si on veut atténuer le danger d'un conflit. Mais comment pouvons-nous garantir aux États que leur sécurité pourra être maintenue sans porter les potentiels militaires aux niveaux dangereux qu'ils atteignent aujourd'hui, en Europe centrale en particulier? Il nous faudra recourir à des façons de procéder qui permettent une plus grande ouverture des États participants sur le plan militaire.

Au contraire de ce qui s'est passé lors de négociations précédentes sur les armements où l'on a tenté, avec difficulté, d'établir une parité numérique à partir des possibilités de chaque partie, notre travail ici est de trouver des moyens de nous rassurer l'un et l'autre sur ce que nous entendons faire et, facteur encore plus important, sur ce que nous entendons ne pas faire.

C'est là la seule façon de mettre fin à l'escalade qui incite les États à redresser les déséquilibres qu'ils perçoivent dans les capacités militaires et invite, du même coup, leurs adversaires à prendre des contre-mesures menant à des niveaux d'armements de plus en plus élevés et de plus en plus instables.

Le premier ministre du Canada, préoccupé par l'écart de plus en plus grand qui existe entre la stratégie militaire et la détermination politique, s'est engagé dans une initiative personnelle visant à encourager le rétablissement du dialogue et de la confiance politiques Est-Ouest et ce, au plus haut niveau. Les dirigeants qu'il a rencontrés à ce jour ont convenu de la nécessité urgente de donner l'impulsion politique requise pour améliorer le climat nécessaire à la conclusion d'accords sur la maîtrise des armements et donner à celle-ci une base plus solide.

Cette conférence nous donne la possibilité de redonner un élan politique au contrôle des armements en Europe parce qu'elle établit un lien entre les aspects militaire et politique du processus d'établissement